

Les subsides

M. Axworthy: C'est la plus belle chose que vous ayez jamais dite de moi.

M. Foster: Demandez-lui s'il se porte candidat à la direction du parti conservateur de l'Alberta.

M. Mazankowski: Je sais que le ministre regrette un peu d'être obligé de défendre sa politique à la Chambre au lieu de faire campagne pour son ami, John Turner. Mais il est investi de certaines responsabilités publiques car il doit rendre compte de ce qu'il a fait ou qu'il n'a pas fait comme ministre et nous le regrettons beaucoup pour lui.

Quoi qu'il en soit, il n'a pas fait passer l'avenir des Canadiens et l'avenir de l'industrie des transports avant ses ambitions politiques et celles de son parti.

C'est ce que nous essayons de démontrer et de dénoncer dans cette motion. Au long de ce débat, j'espère que nous serons en mesure de donner des exemples de son hypocrisie, de ses contradictions, de ses inconséquences et, à vrai dire, même de son incompétence et de son manque de crédibilité, parce qu'il a agi de façon plutôt irresponsable.

Je voudrais d'abord relever une déclaration qu'il a faite samedi dernier lors d'une réunion de Transports 2000 à Toronto. Il a dit . . .

M. Axworthy: On m'a fait une ovation.

M. Mazankowski: Très intéressant. Encore de la tromperie, de la manipulation et du battage.

M. Axworthy: A quand remonte votre dernière ovation?

M. Mazankowski: Chaque week-end, lorsque je retourne dans ma circonscription, j'ai droit à une ovation.

Voici un passage du *Citizen* d'Ottawa:

Toute modernisation du service ferroviaire voyageurs au Canada devrait répondre d'abord aux besoins des voyageurs, puis à ceux des chemins de fer, a dit le ministre des Transports, Lloyd Axworthy, samedi.

On disait ensuite:

Il a ajouté que les décisions en vue de supprimer des lignes ferroviaires dans certaines localités et de modifier le service ne peuvent être imposées d'en haut. Ceux qui en subiront les conséquences devraient avoir leur mot à dire.

Quel battage, quelle hypocrisie! Je dis au ministre, grand bien lui fasse! Mais qui peut le croire? C'est lui-même qui a défendu farouchement la réduction unilatérale de 20 p. 100 du service ferroviaire voyageurs en 1981. Je rappelle qu'on avait procédé sans tenir d'audiences publiques, sans demander l'avis des citoyens et sans même débattre la question au Parlement. Et, par suite de cette mesure, 3,000 à 4,000 Canadiens ont perdu leur emploi directement et indirectement et le service fourni à 1.2 million de Canadiens a été supprimé. Le tourisme en a subi d'énormes pertes, quelque 40 millions de dollars annuellement, dont 10 millions à Jasper. Le ministre a joué un rôle clé et crucial dans la prise de décisions. Il semble que l'ex-ministre va le défendre.

M. Pepin: Je me défends. C'est moi qui ai pris ces décisions.

M. Mazankowski: Je crois comprendre que le ministre actuel voulait réduire de moitié le service de transport des voyageurs par fer. Il siégeait à trois très importants comités du cabinet qui ont pris cette décision. Il faisait partie du comité du développement économique et régional. Il présidait le comité ministériel des affaires de l'Ouest et, incidemment, l'Ouest a perdu, à la suite de cette décision, la moitié de son service-voyageurs. Il siégeait au puissant comité des priorités et de la planification.

Il parcourt maintenant le pays comme un chevalier blanc à la brillante armure en promettant de rétablir le service-voyageurs. Il prétend maintenant écouter l'opinion publique. Quelle foutaise! Quel simulacre de revirement politique! On ne peut pas appeler cela autrement. En fait de manipulateur, il ne se fait pas mieux que le ministre.

Examinons un peu quelques détails. Dans ses rêveries, il a dit que du nouveau matériel serait disponible en 1986. M. Pierre Franche a comparu devant le comité et a dit que nous devrions nous estimer chanceux d'avoir un prototype pour 1989. Et de un!

M. Axworthy: Qui croyez-vous?

M. Mazankowski: Certes pas le ministre, si l'on en juge par ses antécédents.

M. Axworthy: Je dirige mon ministère.

M. Mazankowski: Il reconnaît même être en difficultés. Le service de Vancouver . . .

M. Axworthy: Où étiez-vous pendant neuf mois? Que faisiez-vous?

M. Mazankowski: Je suis prêt à comparer mes réalisations aux vôtres n'importe quand.

M. Axworthy: Neuf mois de grand vide.

M. Mazankowski: Qu'en est-il du service de Vancouver? Il a dit qu'il établira le service vers Vancouver, mais Pierre Franche prétend qu'il n'en est pas sérieusement question. Le ministre va à Edmonton tenir la main du maire Decore et se faire photographier. Il dit qu'il va rétablir le service.

Et le service entre Moncton et Edmundston? L'annonce ne parlait d'aucune condition. Il a dit qu'à l'automne de 1984, le service serait rétabli entre Moncton et Edmundston. Il précise maintenant qu'il ne le sera que pour une période d'essai de deux ans.

Les promesses de VIA Rail ne sont que du vent. Si le ministre veut accorder plus d'importance aux gens qu'aux trains, qu'il prenne dès maintenant des dispositions pour rétablir le service-voyageurs à destination de Jasper et de Vancouver. Qu'il fasse le nécessaire pour rétablir le service de l'Atlantique et la liaison entre Toronto et Peterborough. Qu'il prenne ces mesures s'il veut vraiment faire passer les gens avant tout le reste. Après nous le croirons.